

“La Diagonale des Fous” à la sauce basque

COURSE EN MONTAGNE - Le mois dernier, 10 membres du Saint-Pée Union Club Lasterka ont honoré le 20^{ème} anniversaire de la mythique course qui traverse l'île de la Réunion... Un périple sportif de très haut niveau, au parfum d'escapade entre amis.

Très technique, presque trop technique...

Le quadragénaire Pierre-Philippe Iurrria, a endossé le titre symbolique de numéro 1 du club sennepart, pour avoir terminé la course principale en 39 heures et 41 minutes, 51^e au classement général et 16^e à celui de sa catégorie de référence, les vétérans 1... Une sacré “perf” mais rien d'honorifique en cela car ici, on ne se tire pas la bourre entre amis, même si cet “aveur” de gros dénivelé avoue s'être préparé spécifiquement pour relever un petit défi personnel, ce lui qui préside à tout trailer qui se respecte.



« René, Benat (Seillan) et moi, avons décidé de courir ensemble et de finir, c'était l'objectif. On a malheureusement été obligé de laisser Benat, qui a eu un gros coup de mou malgré qu'il soit parfaitement préparé. En amont, chez nous, on a rigoureusement appréhendé l'échéance, avec des sorties d'une heure, courtes et intenses et des randonnées entre 5 et 8 h, doucement, pour coller au plus près à la réalité de la course, du style La Rhune-Vera de Bidasoa (40 à 45 km). Sur place, nous avons été très surpris par l'environnement, un dispositif très technique, presque trop technique. De sorte qu'on a jamais pu dérouter. Beaucoup d'escaliers, de racines, de cailloux, des rivières asséchées, une végétation très dense, on s'est souvent aidé de nos mains. J'ai démarré jeudi à 22 h, avec de la pluie toute la nuit pour terminer samedi vers 13-14 h... et en dormant deux fois une demi-heure. René a dû s'arrêter pour dormir un peu plus, c'est légitime donc j'ai fini seul mais je n'ai pas vu grand-chose ». Pas d'amertume, juste les petits regrets d'un coureur qui ne se contente pas de regarder par terre.

Et pour récupérer ? « Une bonne cuitte au rhum, bien sûr ! » de plaisanter le champion, aussi modeste dans la relation de son chemin de croix que précis dans son appréciation de l'aventure. Les yeux brillent encore, mais La Réunion, ce sera la seule et unique fois. Histoire de garder le goût unique de cette histoire de fous, une diagonale hors du commun qui se savoure de l'intérieur.

► **KIROLA**

Plus de 170 km. 10845 mètres de dénivelé positif. “Le Grand Raid” qui démarre à Saint-Philippe-Cap Méchant et se clôt à Saint-Denis, la capitale, au lieu-dit “La Redoute”, se veut être la course en montagne la plus difficile au monde. Elle en possède indéniablement les atours mais n'aura pas effrayé les 2500 passionnés de la planète “trail”, cet espace d'initiales obscures, de chevrons entraînés à force de côtes, pentes et autres chemins de solitude. Comme en 2010, le Catalan Kilian Jornet a survolé les débats, plané au dessus des cailloux, bouclé la boucle en 26 heures et 33 minutes, alors que le dernier arrivait à bon port... quelle que 40 heures plus tard. Au menu, nuit, pluie, chaleur et fissures de la peau plus un “désistage” de 135 €. Les observateurs, ceux du canapé ou de l'ordinateur, diront qu'il y a une part de masochisme, conscient ou pas, dans cette passion-là...

A Saint-Pée-sur-Nivelle, on sait l'organiser aussi ailleurs, là où les pentes sont plus raides qu'à La Rhune ou au Mondarrain. La section “cours hors-stades et trails” du SPUC Lasterka aime à sortir régulièrement hors de ses bases, souvent en rangs serrés, pour changer d'air et découvrir d'autres horizons. Tout simplement. Un soir de Noël 2011, quelques membres de la “famille Crapahutage” (les plus actifs du club sont aussi frères, sœurs, maris, femmes, beaux et belles-sœurs) se souviennent des bons moments passés lors du Grand Raid des Pyrénées, fin août. Un plaisant exercice de 82 km, pour l'œil mais aussi pour



Médaille du “finisher” autour du cou, le groupe sennepart a relevé le défi d'une des courses les plus difficiles au monde. © Kirola

les jambes. Et voilà qu'une idée un peu folle transpire au bout de la nuit, impulsée par ces dames, du style « et si on joignait l'utile à l'agréable ? ». Où ça ? Quelle course ? Sur l'île de La Réunion, pour la Diagonale des Fous, of course. Et c'est ainsi que 10 irréductibles décidèrent de tenter l'aventure sportive sur deux parcours correspondants aux capacités de chacun.

Top idéalisé

Cinq sur la grande course : Pierre-Philippe Iurrria, René Irubetagoiena, Benat et Gérard Sein, Benat Seillan et cinq autres sur le “Mascareignes” (63 km), les nanas en tête, Marie-Jo et Claudine Sein, Marie-Christine Jorajuria, Marie-Claude Irubetagoiena, encadrées par Benat Jorajuria... bref, un véritable remake de la fameuse émission télé Famille, je vous aime. On a tous profité de notre virée dans les Pyrénées pour se tester puis faire le constat de nos aptitudes. Chacun s'est entraîné avec un planning adapté et les groupes se sont constitués en fonction de ses possibilités. On a fait du fond, des sorties de 8-9 h, puis on s'est attaché à organiser le séjour, notamment pour la partie ludique. On a été également aidé avec un jeu de maillots offert par l'entreprise Magena et sur place, par E2R, la filiale d'ETPM, qui nous a fourni trois véhicules de location pour toute la durée du séjour. Un sacré cadeau, surtout pour le budget. Notre sentiment général sur la course est mitigé. Super accueil, tant à l'aéroport que sur le parcours, beaucoup de ferveur populaire, d'animations de musique

et globalement une infrastructure sérieuse, notamment au niveau des ravitaillements. Mais je pense que nous avons trop idéalisé les choses et que la difficulté du parcours nous a quelque peu gâché le plaisir. La nuit, la pluie, la chaleur, la gestion de la fatigue, c'était compliqué, surtout pour ceux du Grand Raid. On a souvent évolué sur un mode de grande vigilance, tout en retenue sur un parcours très accidenté et parfois dangereux. Mais c'est chouette parce que les filles ont terminé. Il y a juste pour Benat que c'est dommage. Benat Seillan, le co-président méthodique comme un horloger suisse, celui qui a presque tout pensé, pour lui, pour les autres, le phare, la vigie et la marche à suivre.

Un “capitaine courage” mal récompensé avec un abandon au 104^{ème} km. Des regrets mais l'amitié, dont les vertus antalgiques valent parfois mieux que mille massages, a fait le reste. Les Basques, on le savait, aimer voyager et ont donc porté haut les couleurs de l'ikurriña. Ceux de Sennepart bien sûr, mais aussi de Bidarray puisque le club voisin Bassetarrak avait aussi “exporté” quatre compétiteurs dans le département outre-mer. Prochaine échéance pour les gars de la Nivelle... l'UTMB, le fameux ultra-trail du Mont Blanc, pour lequel certains s'étaient déjà inscrits mais n'avaient pu participer faute de place. Une liste d'attente comme une délivrance pour les mordus. Un horizon de plus à désirer, un espace de plus à conquérir.

► **KIROLA**

villesvillages@semaineinpaysbasque.fr

HORRMAYOIT
HOCKEY SUR GLACE

ANOLET / MONT BLANC

SAMEDI 17 NOVEMBRE
20H30
PATINOIRE DE LA BARRE

RENSEIGNEMENTS: 05.99.57.17.37 WWW.ANOLETHORRMAYOIT.FR
BILLETTS EN VENTE A LA PATINOIRE ET DANS LE RESERVAT THEATRE DE LA BARRE